

Théâtre : Un nouvel acteur en Education Physique et sportive *Réflexion sur la pertinence de l'interdisciplinarité.*

Theater : A new actor in Physical Education *Reflection on the relevance of interdisciplinary*

Goumiri Faïza Houria¹
IEPS, Université Alger3
fh.goumiri@gmail.com

Reçu: 15/08/2022

Acceptation: 21/12/2022

Résumé:

Notre communication est le résultat d'une réflexion sur l'intégration de saynètes de théâtre dans les séances d'éducation physique. L'expression orale faisant défaut dans les séances d'E.P, il serait intéressant de prévoir des activités théâtrales pour les jeunes apprenants. Ce qui pourrait être, d'une part, attrayant et d'autre part, utiles pour les aider à gagner en confiance et à améliorer leur compétence à s'exprimer en public. En outre, une interdisciplinarité, efficacement intégrée à la séance d'Education Physique, serait une opportunité pour les enseignants d'innover, d'enrichir le contenu de séance et de penser autrement l'éducation physique. Nous espérons convaincre les acteurs principaux de la mission éducative de la nécessité de programmer des jeux de rôles scénarisés pour le bien-être des enfants.

Mots clés : Activités théâtrales ; Compétence de communication ; Education Physique.

Received:15/08/2022

Accepted :21/12/ 2022

Abstract:

This is a reflection on the integration of theater sketches within the physical education session. Our suggestion is to integrate theater classes into physical activity in the primary cycle and to consider role-playing as a didactic tool. The theatrical expressions proposed to young learners, could be, attractive for young learners and useful to help them improve their competence to express themselves in public. In addition, interdisciplinary, effectively integrated into the P.E. session, would be an opportunity for teachers to innovate, enrich the session's content and think differently about P.E. We hope to convince the main actors of the educational mission of the need to program scripted role-playing games for the well-being of children.

Keywords: Communication skill; Physical education; Theater activities.

informations sur l'article

Article info

¹ Auteur expéditeur

1.INTRODUCTION

Les séances d'Education Physique à l'école primaire, programmées et prévues par le ministère de l'Education Nationale, consistent à prendre en charge un volet éducatif complémentaire à celui des autres matières enseignées en classe.

L'Education Physique, enseignée dans un contexte autre que celui de la classe (plein air, stade, cour d'école...) propose des situations pédagogiques spécifiques créant une dynamique axée sur l'exercice physique, sur l'interaction entre élèves ainsi que sur le développement des capacités psychosociales.

Toutes les activités liées à cette discipline éducative visent à prendre en charge le comportement moteur, les capacités cognitives et le bien-être affectif des élèves. (réf.1)

Au même titre que les autres disciplines, l'Education Physique exige une rigueur dans la planification et la mise en application d'un contenu programmé avec des objectifs spécifiques.

L'Education Physique joue un rôle prépondérant dans l'épanouissement mental, physique et affectif de l'enfant. Or, de par son caractère ludique, cette discipline demande de l'attrait pour les jeunes apprenants qui pourraient être plus motivés, plus impliqués dans un processus d'apprentissage.

C'est pour répondre à cette attente, propre à l'Education Physique, que nous nous sommes questionnés sur la possibilité de la mise en place d'une interdisciplinarité effective. Ce qui pourrait être formulé comme suit :

Si l'Education Physique était mise en corrélation avec les langues enseignées à l'école ?

Si la compétence de l'expression orale était privilégiée?

Si les apprenants étaient impliqués pour la mise en scène de diverses situations ?

Si la gestuelle était exploitée dans l'interprétation des jeux de rôle ?

Et si l'Education Physique était théâtralisée ?

Cet ensemble de questionnement nous conduit à une problématique :

La séance d'Education Physique peut-elle être enseignée à travers des activités théâtrales ?

La réponse à notre question nous inciterait à reconsidérer la séance d'Education Physique en y intégrant des jeux de rôles qui nécessitent une pratique maîtrisée de la langue.

Avec des situations d'apprentissages adaptées à l'âge des enfants scolarisés au cycle primaire, la séance d'Education Physique serait d'une part, plus attrayante, plus enrichissante et ainsi, plus efficace. D'autre part, ce jeu théâtral permettrait un meilleur apprentissage des langues.

Parmi les avantages du théâtre à l'école, l'apprenant gagnerait en confiance en s'entraînant à prendre la parole en public et à participer à des jeux de rôles.

L'apport du théâtre et de l'interdisciplinarité ont fait leurs preuves dans des établissements scolaires cités dans la littérature spécialisée, ou encore diffusés sur la toile par des enseignants.

Aujourd'hui, et à l'heure des arts "pluridisciplinaires", la définition du théâtre a pris des proportions plus importantes et qui ne cessent encore de s'étendre et d'aller au-delà de la simple représentation pour couvrir une part d'éducation. (Ref.2)

La pratique du théâtre à l'école primaire aiderait à découvrir autrement la langue avec le rythme, les sonorités, la hauteur de la voix... tout en s'exprimant avec son corps que l'élève va devoir apprendre à maîtriser. (Ref.3)

Notre intention est de proposer des ouvertures didactiques en corrélation avec diverses disciplines scolaires, telles que les langues et le théâtre, de façon à mettre en pratique une interdisciplinarité.

Il s'agit de repenser la séance d'Education Physique en lui attribuant d'autres missions pédagogiques, telles que donner la possibilité aux élèves d'apprendre et de pratiquer autrement les langues, tel que par le jeu. Ces enfants auront l'occasion d'augmenter leur capacité d'élocution afin de pouvoir exprimer plus aisément leurs émotions face à leurs camarades ou bien, face à un public plus large.

Introduit et pratiqué à l'école, le théâtre serait au service du langage et de l'Education Physique.

Allier les deux disciplines serait une opportunité d'exploiter les compétences linguistiques en mouvement et de valoriser l'expression corporelle en Education Physique.

2. Education Physique et Théâtre:

L'E.P. se chargera d'une étape cruciale pour le jeu théâtral qui exige des compétences physiques.

Le lien qui existe entre théâtre et E.P. réside dans la similitude des conditions de réalisation telles que, le respect du temps, l'évolution dans l'espace, les mouvements du corps, l'interaction entre les membres du groupe...

A ce titre, un exemple de mise en pratique d'Education Physique et de théâtre citée dans un blog nous montre qu'un spectacle d'école peut être considéré comme un projet interdisciplinaire, nécessitant de nombreuses compétences travaillées et améliorées avec la collaboration d'une équipe de professeurs d'autres disciplines scolaires. (Réf.4)

En outre, le théâtre offrirait la possibilité de remédier à certains problèmes d'ordre pédagogiques récurrents. « Le théâtre en classe est une véritable mine d'apprentissages ».

Amener la parole et l'échange en classe, représente une priorité pour les enseignants qui se heurtent aux comportements difficiles de leurs élèves : mutisme, individualismes exacerbés, difficultés de concentration, manque de motivation, violences...

2.1. Exigences et bienfaits du théâtre à l'école :

Le théâtre peut être défini comme « un art dont le but est de produire des représentations régies par certaines conventions devant un public, de donner à voir et à entendre une série d'événements, d'actions par le biais d'acteurs qui se déplacent sur la scène et qui utilisent ou peuvent utiliser le discours, l'expression corporelle ou la musique ». (Réf. 5)

Ces exigences du théâtre vont permettre le développement d'un certain nombre de compétences, tel que l'expression verbale : le vocabulaire de l'enfant pourra être enrichi ; l'expression sera plus fluide et plus claire.

Quant à l'expression non-verbale, l'enfant en prendra conscience par les mouvements et les gestes de son corps qui l'aideront à mieux communiquer. (Réf.6)

Types de théâtre :

Le théâtre peut être programmé progressivement allant de l'expression élémentaire, familière à l'élève, pratiquée spontanément à la plus complexe, exigeant un apprentissage propre à l'art dramatique.

A ce titre, nous pouvons citer une série d'activités (Réf.7)

✓ Improvisation :

Une scène est proposée par le metteur en scène, parent, camarades de classe ou par les enfants directement.

✓ Mime :

Les enfants n'utilisent que des expressions faciales et un langage corporel afin de transmettre un message.

✓ Jeux dramatiques :

Dans un jeu dramatique, il s'agit d'un monde différent du sien. L'imagination est de rigueur pour représenter ou dramatiser quelque chose.

Il est possible d'utiliser également la danse, l'art, la musique, le sport ou tout autre type d'activité.

3. Jeux de rôles :

Les enfants ont un rôle particulier à travailler dans une pièce. Ainsi, après la répétition, la pièce est jouée pour leurs parents, les camarades de classe ou autre public.

➤ **Drame masqué :**

Obligation de porter des masques. Les enfants interprètent leur rôle en l'exprimant uniquement avec la voix et le corps.

➤ **Jeux de marionnettes :**

Les enfants utilisent des marionnettes pour dire et faire des choses qu'ils peuvent se sentir trop timides pour dire ou faire eux-mêmes.

➤ **Théâtre du lecteur pour enfants :**

Les enfants utilisent leurs voix, leurs expressions faciales et leurs gestes de la main pour interpréter des personnages dans des histoires. C'est une activité de lecture orale interprétative

➤ **Poésie du spectacle :**

Tout en lisant/récitant un poème, les enfants sont encouragés à jouer l'histoire d'un poème. (Réf.8)

3.1. Rôles de l'enseignant :

L'enseignant fait appel à des techniques corporelles, vocales, gestuelles et respiratoires. Il peut intégrer d'autres disciplines artistiques, comme la danse, la marionnette et l'improvisation. (Réf.9).

Il va également répartir les rôles : personnages, actions, rencontre prévue, inopinés..., susciter l'expression de sentiments et leur évolution : protagonistes contents, mécontents, surpris, confiants, complices, grognon ou souriant... et penser à la mise en scène : décor, costumes, accessoires, support sonore...(Réf.10)

Il peut ainsi, en exploitant un thème avec les enfants, les faire raconter, les laisser s'exprimer dans un espace imaginaire, à travers une situation imaginaire. - à partir d'une histoire, d'une musique suggestive, d'un conte, d'un poème, d'accessoires, de masques, d'une image, d'une photo, d'un fait divers, d'une bande dessinée...

3.2. Langue et expression orale :

Faire interpréter des rôles aux jeunes apprenants, peut leur permettre de développer leur capacité à s'exprimer clairement, face à un public.

L'apprenant devra non seulement, maîtriser une langue pour bien se faire comprendre, mais aussi écouter d'une façon pénétrante.

Habituer les élèves à lire dès le plus jeune âge peut les aider à distinguer les nuances de sens des mots rencontrés et de mieux manier la langue. (Réf.11)

Dans l'activité théâtrale, des paramètres propres à l'oral sont pris en charge. Des qualités à développer, mises en avant par le coach en communication et conférencier Jean Sommer (Réf 12), sont résumées comme suit :

Rythme « pour une parole qui pulse et qui avance » ;

Débit pour poser les idées, sans s'emballer et être confortable à l'écoute ;

Intonation, pour relancer les intentions et les intonations qui font vivre le message.

Ces qualités susceptibles être transposées au théâtre, pourraient faire l'objet d'exercices lors d'ateliers mis en place et gérés par l'enseignant d'Education Physique.

Dans le même ordre d'idées, des études sur la communication, dont celle de M.Boizumault et G.Cogérino, 2012 (Réf13) méritent d'être citées. S'agissant de la communication, aussi bien verbale que non verbale, les autrices sus citées, mettent en exergue l'importance de critères d'expression orale dans le but d'assurer une efficacité de l'enseignant :

a. la diction(Réf.13)

Une bonne diction s'accomplit avec une voix posée et dynamique.

Pour l'interlocuteur, « La diction pourrait être l'art de bien dire, avec le minimum d'effort et le maximum d'efficacité. » Mais bien dire c'est aussi bien respirer et bien faire vivre le message que l'on doit faire passer. Pour entretenir l'attention, et convaincre.

b. La modulation :

La modulation dessine la mélodie de la parole. Cette mélodie permet de ne pas être ennuyeux et de dynamiser l'écoute.

c. L'intonation :

Dictée par l'humeur, les sentiments, la teneur du discours ou de la situation, le comportement de l'interlocuteur, elle donne le ton.

d. Le débit :

C'est le nombre de mots énoncés à la minute (entre 120 et 180) de manière compréhensible. Il est basé sur une bonne diction.

A ce propos, J. Sommer précise : « ...Il faut respirer entre les phrases, dans les phrases et faire des pauses pour reprendre son souffle...et laisser le public respirer. » (Ref. 12)

e. Le rythme :

C'est le rythme interne de la phrase. Il manifeste le caractère affirmé ou hésitant de la personne, son autorité et sa confiance.

f. La hauteur et timbre :

Il s'agit de la hauteur de la voix dans la tessiture vocale de la personne. (Tessiture = échelle des sons, entre le son le plus grave et le son le plus haut d'une voix).

g. Le placement :

Endroit du visage, de la gorge ou de la poitrine où s'appuie l'énergie vocale. (Voix de nez, de gorge, de poitrine). Le placement détermine en grande partie la couleur de la voix : douce, ronde, chaleureuse, ou pointue, sombre, dure, rentrée, etc.

h. L'intensité :

C'est le niveau sonore de la voix. Elle est reliée à la taille de l'espace, à la disposition du public et au nombre de personnes présentes.

i. La présence :

Elle est la somme des paramètres précédents à quoi s'ajoutent la couleur du timbre et le savoir-faire. Créer la proximité en jouant sur l'énoncé des sons, sur leur durée et leur placement en bouche.

Intérêt du jeu de rôles :

Les jeux de rôles sont constructifs car ils permettent le transfert vers un personnage imaginaire ainsi que l'appropriation de l'expérience du personnage interprété. En endossant un rôle, le jeune apprenant peut s'exprimer au nom du personnage et dépasser ses appréhensions de parler face à un public.

Participer à un jeu de rôles, c'est accéder à des stratégies d'apprentissage nouvelles et permettre aux élèves timides ou en échec scolaire de s'intégrer au groupe. Il s'agit d'inclusion. (Ref.12).

« Jouer la scène, c'est positionner les élèves face à une réalité sociale, à un contexte précis dans lequel ils vont devoir se réaliser en tant qu'acteurs sociaux. » La littérature fait également état de « théâtralisation pédagogique... » lorsque la question de « comment enseigner », vient à se poser. (Ref.13)

Par le jeu de rôles et par la transposition dans un contexte imaginaire, l'élève apprend à devenir un acteur social.

Par ailleurs, nous avons été interpellés par une étude au sujet de la simplification du processus d'enseignement. Il y est question d'assurer la concrétisation des objectifs de

l'institution éducative. Certes, il ne s'agit pas d'interdisciplinarité, mais d'utilisation de l'enseignement digital dans le contexte éducatif. Le lien plausible entre cette étude et la nôtre, pourrait être relié au principal résultat auquel sont arrivées les autrices de l'étude en question. Le résultat étant le développement de l'enseignement. (ref. 14).

Exemples de jeux d'expressions corporelles :

Introduit et pratiquée à l'école, le jeu pourra initier les enfants au théâtre. Nous avons retenu quelques jeux d'expressions corporelles. (ref.5).

Le jeu des petits pois:

Principes : Se serrer dans la « boîte » en boule. Au 1^{er} signal, se disperser quand la boîte tombe. Au 2^{ème} signal, se regrouper pour retourner dans la boîte.

Buts: S'imaginer, se comporter comme un petit pois afin de vivre des sensations kinesthésiques.

Le jeu des devinettes en mouvement :

Principes : Les apprenants font deviner une situation précise à un autre groupe avec des expressions du visage et des mains. Chaque groupe doit l'interpréter devant les autres, par une gestuelle variée.

Le mime doit être compris par une autre classe qui découvre la situation.

But: Choisir, varier, inventer le geste approprié.

Il y a deux joueurs. «A» : le suiveur (miroir) et «B» : démarre toute l'action. « A » reflète tous les mouvements et expressions faciales de B.

Cet exercice favorise l'inventivité, le clown et le timing – les enfants doivent être encouragés à être aussi précis que possible avec chaque mouvement. Lorsque « B » a terminé, c'est le tour de « A ».

Jeu des expressions faciales :

Cela permet aux participants de surmonter leurs peurs et de devenir plus détendus et à l'aise avec eux-mêmes. En premier lieu, l'ensemble du groupe doit se tenir en cercle, se tenant la main (s'il y a plus de deux enfants).

Puis, une personne dans le cercle se tourne vers la personne à sa droite en faisant une grimace – cela peut être un visage émotionnel ou un visage drôle. La personne suivante montre alors une autre expression faciale et la passe à la personne à côté d'elle, et ainsi de suite.

Les enfants doivent réfléchir à l'avance aux idées d'expression ce qui développera leur capacité d'anticipation. Il peut y avoir également des degrés d'intensité dans l'expression des émotions.

Mimer le tir à la corde :

Deux enfants ou deux groupes d'enfants doivent se confronter à un combat à la corde. Veillez à ce que la « corde mimée » ne s'étire pas ou ne rétrécisse pas. Quelqu'un gagne et

un groupe perd gracieusement. Vous pouvez désigner à l'avance qui doit jouer, les gagnants et les perdants puis inverser pour la prochaine partie !

Passer à l'autre :

L'enseignant propose un objet imaginaire à faire circuler en cercle, sinon, les enfants s'entendent sur un objet qui font circuler, tel qu'un petit pois, ou bien un énorme ballon, ou encore un objet qui pique !

L'objet passe de l'un à l'autre et l'idée est de tenter de l'empêcher de tomber tout en rappelant sa taille et son poids par l'action.

Les enfants ne s'expriment qu'avec leur corps, ils ne parlent pas et utilisent leurs expressions faciales. Le public doit deviner ce qui est représenté.

Jeu d'improvisation : Que s'est-il passé ensuite ?

Un joueur est assis au centre du groupe. Les joueurs assis confient alors une tâche au joueur. Ce dernier demande : « Que se passe-t-il ensuite ? »

Un joueur peut suggérer ce qui doit se passer ensuite, mais l'idée est que le groupe construise une histoire cohérente. Le joueur du milieu ne devrait faire que ce qu'on lui dit. C'est aux joueurs à côté de construire l'histoire. A la fin de l'histoire, les rôles sont échangés.

Jouer une histoire :

L'enfant est invité à choisir une histoire qu'il apprécie. Il doit alors se préparer pour jouer une partie. S'il le souhaite, il peut inventer les passages. L'enseignant peut, en narrateur, lui lire l'histoire au fur et à mesure qu'il la joue.

Apprendre à exprimer ses émotions :

Une situation susceptible d'aider l'enfant à exprimer ses émotions consiste à se présenter 3 fois et avec 3 tons différents. Exemple, comme un héros, comme une sorcière, ou encore avec un ton triste.

Par la variation du ton, l'initiation des enfants au théâtre sera plus fluide. (Ref.5)

Permettre aux jeunes apprenants d'exprimer leurs émotions, par le biais de situations diverses :

Interpréter des personnages :

L'interprétation des personnages de contes et d'aventures : les aventures de Djoha..., des fables : La cigale et la fourmi, le corbeau et le renard..., de la mise en scènes de théâtre du patrimoine algérien/universel, ou encore de saynètes imaginées par les élèves.

Imiter les animaux :

Des animaux : âne, souris, écureuil, chat, oiseau, chèvre, poulain, animal fantastique... la lutte entre deux animaux : chien/chat...

Des personnages réels ou imaginaires : jardinier, musicien, footballeur, clown, photographe, chanteur, sorcière, cosmonaute, robot, Don Quichotte, gros, mince, grand, petit...

Mimer les âges de la vie : bébé, vieillard, homme, femme, maman, beau, laid, originaux...

Représenter la nature, les éléments : arbres, plantes, feuilles mortes, soleil, lune, nuit, vent, tempête, nuages, eau, mer, torrent, verglas, neige, pluie, pierre, feu, terre, le temps qu'il fait : il pleut, il neige ; il fait froid, chaud...

Scénariser le réel et l'imaginaire :

Théâtraliser des actions, telles que jeter, frapper, escalader, attaquer, glisser, ramper, porter, bercer, galoper, frémir, reculer, virevolter, trépigner, rouler, soulever des objets, consoler, donner, se brûler, se cacher, se pavaner, naître, éclore...

Représenter le monde environnant : village, rue, métiers, gare, sports, cinéma, grand magasin, cirque, fête foraine, chez le docteur...

Interpréter un monde imaginaire : les fées, les sorcières, les dragons, les monstres.

Exprimer des émotions, telles que tristesse, joie, colère, calme, cruauté, générosité, concentration, dispersion, révolte, curiosité, triomphe, hésitation, silencieux, bavard, sournois, furtif...

Reproduire le monde sonore, comme les bruitages, la musique d'ambiance, le silence, les cris, la parole, les onomatopées...

Jouer des oppositions et des nuances : rapide, lent, raide, souple, fort, faible, propre, sale...

Exigences théâtrales :

La littérature spécialisée fait état d'exigences théâtrales, résumées en trois unités (Réf.1) :

Unité d'action : L'intrigue est simple de façon à concentrer l'intérêt dramatique sur un seul sujet.

Unité de temps : La durée de la représentation théâtrale doit correspondre à la durée de l'action représentée.

Unité de lieu : L'action se déroule en un lieu unique. L'espace scénique représente le lieu de l'action représenté.

La règle des trois unités a pour but de ne pas éparpiller l'attention du spectateur avec des détails comme le lieu ou bien la date, l'autorisant à se concentrer sur l'intrigue pour mieux le toucher et l'édifier. Elle permet à la fois de respecter la bienséance (et ainsi de ne pas choquer le spectateur) et de donner un caractère vraisemblable aux faits représentés.

D'autres exigences sont indiquées, telles que :

Le respect du ton dans le but de maintenir la séparation des genres (Comédie ou tragédie.)

Les bienséances externes qui doivent être respectées pour ne pas heurter le public. Bannir tout ce qui va à l'encontre de la morale (scènes de violence, mort etc.)

Les bienséances internes relèvent de la cohérence des caractères des personnages. Le caractère du personnage est d'abord établi, en début de la pièce, puis développé de manière cohérente jusqu'à la fin de l'action.

I. Méthodes et Matériels:

Cet article ayant un caractère réflexif, par conséquent, nous n'avons utilisé aucune méthode d'investigation. Néanmoins, nous avons tenté de mettre en lumière les bienfaits du théâtre et de relier l'apprentissage des langues à l'éducation physique, par une analyse bibliographique ; et ce, dans le but de vérifier les hypothèses émises.

II. Résultats et Discussion :

Cette réflexion pourrait représenter un premier pas vers l'introduction de saynètes dans les séances d'Éducation Physique. Autrement dit, cette analyse bibliographique nous a permis de nous conforter dans l'optique d'une interdisciplinarité à l'école, de nous imprégner davantage de la culture théâtrale et de percevoir autrement la transmission des savoirs.

A cet effet, nous pourrions citer une étude sur le « dialogue civilisationnel et culturel ». Cet article a mis en exergue l'ouverture sur l'autre et la paix entre les peuples, par la contribution d'un réseau social, qui permet l'activation de la communication pour une promotion culturelle et religieuse. (ref. 15). Cette étude se rapproche de notre réflexion par le fait que l'importance des échanges inter générationnels ainsi que la transmission des valeurs socio-culturels soient mises en évidence.

Ainsi, par le théâtre, il serait possible de contribuer à l'éducation des futures générations, en valorisant valeurs et patrimoine culturel.

4. Conclusion :

Cette réflexion nous offre l'opportunité de repenser la manière d'enseigner l'éducation physique. L'éventualité de mettre en pratique une interdisciplinarité entre Education Physique, théâtre et apprentissage des langues, pourrait devenir une réalité.

Enseigner le théâtre représente une alternative efficace pour améliorer la communication et les comportements en classe. Il s'agit d'une des meilleures situations d'apprentissage de la coopération, du travail en équipe et de remédiation psychopédagogique et didactique.

D'autres matières enseignées peuvent être impliquées dans l'interdisciplinarité, telles que les Arts plastiques pour la création des costumes, des décors, mais aussi des supports de communication pour annoncer la représentation, comme les affiches pour le spectacle d'école etc.

Pourquoi ne pas amener une nouvelle dimension dans la pièce de théâtre pour enfant, en introduisant du chant par exemple ? Le professeur de musique pourrait être allié dans cette perspective.

Les mathématiques ne seront pas en reste, pour ne citer que cette matière enseignée. Il serait possible de proposer des activités de repérage dans l'espace pour aider les enfants à se placer sur scène.

Ainsi, un programme d'enseignement de l'Education Physique comprenant des activités théâtrales pourrait faire l'objet d'une future étude, dont le but, serait essentiellement l'observation de son effet sur les élèves du cycle primaire, puis la validation qui permettrait sa mise en application au sein de l'école.

Enfin, en tant que formateurs, nous pourrions proposer l'introduction d'un module d'expression théâtrale et de communication dans le cursus des futurs enseignants d'EPS, une manière de se familiariser avec le concept d'interdisciplinarité et l'adoption d'un nouveau mode d'enseignement de l'Education Physique.

Liste bibliographique :

1. La règle des trois unités - Études littéraires <https://www.etudes-litteraires.com>
<https://www.etudier.com/dissertations/Les-Trois-Unités-Au--Théâtre/111323.html>
2. Dominique Bertrand, *Le théâtre*, Éditions Bréal, 1996
3. Jean-Marie Pradier, *La scène et la fabrique des corps : ethnoscénologie du spectacle vivant en Occident (v^e siècle av. J.-C.-xviii^e siècle)*, Presses Univ. de Bordeaux, 2000, p. 221.
4. [Pierre Corneille](#), *Discours des trois unités* (1660) (*Œuvres*, vol 1. p. 111.)
5. Jacques Scherer, *La Dramaturgie classique en France*, Librairie Nizet, 1973. Appendice I, « Quelques définitions ».
6. <https://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A9%C3%A2tre>
7. <https://kidlee.fr/premiers-pas-dans-le-theatre-10-mini-jeux-pour-enfants/>
8. <https://www.fredosphere.com/lexpression-corporelle-dans-leducation-physique/>
9. Professeur d'art dramatique <https://metiers.siep.be/metier/professeur-e-d-art-dramatique/>
10. Astrid De Larminat, article publié dans le Figaro le 22/09/2016.
11. <https://www.communicationorale.com/les-planetes-de-la-communication-orale/technique-dexpression-orale/la-voix/>
12. <https://jean-sommer.fr/les-parametres-de-la-voix-de-la-diction/>
13. Magali Boizumault & Geneviève Cogérino ; La mise en scène corporelle de l'enseignant d'EPS : Les communications non verbales au service de l'efficacité de l'enseignant. Ed. De Boeck, 2012, n°98.
14. Maimouna Menasria, Manoubia Guasmia : The use of digital communication technology in the Educational Environment. EISSN : 2602-7763. Publié le 30/12/2018

dans Revue ELRISSALA des études des médias, Université Larbi Tebessi, Tebessa, Algérie

15.Farida Felak : Dialogue of civilizationnal and religions culture through digital mediatube site as an interrogative space for civilizational and culture interaction. Religions rapprochement and improving the image of Islam. Publié le 30/07/2019 dans Revue ELRISSALA des études des médias, Université Larbi Tebessi, Tebessa, Algérie.